



Grand Prix le Geste d'Or - HeriTech

Communiqué de presse,
Paris le 23 octobre 2020

Le 29 octobre 2020, à 14h00 à l'Hôtel de l'Industrie à Saint Germain des Prés (Paris), le Geste d'Or distinguera pour la première fois les métiers du numérique patrimonial en remettant les Prix Geste d'Or-HeriTech.

Une nouvelle discipline portée par un nouvel événement créé cet automne à l'initiative du Département de la Haute-Loire, les 15 et 16 octobre derniers au Puy-en-Velay, le Forum HeriTech dont la vocation est de protéger, réhabiliter et valoriser les patrimoines français grâce au numérique.

Le Forum HeriTech a duré deux jours – les 15 et 16 octobre derniers - deux jours pendant lesquels 150 élus, experts du patrimoine et spécialistes du tourisme se sont retrouvés à l'hôtel du Département de la Haute-Loire, au Puy-en-Velay, pour échanger avec leurs pairs et rencontrer des exposants du secteur digital venus présenter leurs réalisations et leur savoir-faire. L'objectif de tous ces participants ? Trouver des idées pour « dépoussiérer » et mettre en valeur les richesses de leur territoire par le biais des nouvelles technologies.

En créant HeriTech (le nom de l'événement est une contraction de Heritage et Technology), la Haute-Loire s'est proposée comme terre de réflexion et de travail sur l'innovation patrimoniale. Rien d'étonnant à cela. Comme l'a rappelé le Président du Conseil départemental, JEAN-PIERRE MARCON, lors de l'ouverture du forum, le territoire dispose de nombreux atouts patrimoniaux : des réalisations architecturales époustouflantes - la cathédrale du Puy-en-Velay, la forteresse de Polignac, le rocher Saint-Michel d'Aiguilhe...-, des trésors immatériels remarquables - l'art de la dentelle, les chemins de Compostelle, la Bête de Gévaudan...- et des richesses naturelles non moins exceptionnelles - le parc du Livradois-Forez, la Loire et l'Allier, dernière rivière sauvage d'Europe, le Mont Mezenc...-.

Des points d'intérêt qui attirent chaque année quelque deux millions de touristes sur ces terres. Consciente que le territoire pâtit de son enclavement, la Haute-Loire est, bien décidée à ne pas louper le coche de la transformation digitale. La Chapelle Numérique du Puy-en-Velay, actuellement en chantier, a d'ailleurs pour ambition de devenir, d'ici à quelques mois, une vitrine touristique sans précédent. Show garanti pour les visiteurs qui, munis de bâtons interactifs lumineux, découvriront les richesses du département, avant d'embarquer dans un aéronef virtuel pour en survoler les principaux sites ! « Nous espérons leur donner envie de séjourner plusieurs jours chez nous », glisse Jean-Pierre Marcon, lucide sur le fait que le tourisme constitue une manne financière pour la région.

Contact Presse : Sébastien Côte : sebastien.cote@mtnum.com – 07 86 29 93 83

Accréditation presse pour la journée de remise des prix du Geste d'Or : Léna Beys contact@legestedor.com

L'événement bénéficie également de la bienveillance de l'État. Il est en effet placé sous le Haut Patronage du Président de la République, et Roselyne BACHELOT, Ministre de la culture, a réaffirmé par vidéo interposée le caractère stratégique de la numérisation patrimoniale, invitant les porteurs de projets à se rapprocher des DRAC pour mobiliser l'enveloppe dédiée du Programme des Investissements d'Avenir doté de 400 millions d'euros.

Des expériences de valorisation innovantes

Autant d'ambitions qui ont décidé PASCAL PAYEN-APPENZELLER, directeur général délégué du Geste d'Or, une association créée voici bientôt quinze ans dans le but de faire la promotion des bonnes pratiques dans les métiers du bâtiment, du patrimoine et de l'aménagement du territoire, de s'associer au projet. Convaincu que « vieilles pierres et modernité peuvent faire bon ménage », l'expert statisticien du Patrimoine a auditionné, mardi 16 octobre, les **5 nominés pour le grand Prix Geste d'Or-HerITech**, qui récompensera à la fois les territoires qui se sont emparés des technologies numériques pour mettre en valeur leur patrimoine et les maîtres d'œuvres ayant accompli le travail :

- **VAUX-LE-VICONTE** (Seine-et-Marne) et la start-up **NARRATIVE** pour les deux parcours sonores immersifs (l'un destiné aux petits, l'autre aux grands) narrants l'histoire de Nicolas Fouquet, surintendant des finances du roi Louis XIV, dans le flamboyant château, jusqu'à sa chute brutale, à Nantes, le 5 septembre 1661, au motif de malversations et d'enrichissement personnel,
- **ANTIBES** (Alpes-Maritimes) et son **LYCEE LEONARD DE VINCI**, pour la modélisation en 3D du Fort carré, un ancien poste de défense construit au XVI^e siècle sur les hauteurs de la presqu'île Saint-Roch, devenu emblème de la ville, par les étudiants en BTS Métier du géomètre topographe et de la modélisation numérique,
- **CABOURG** (Calvados), l'agence d'architectes du Patrimoine **SUNMETRON** et le studio de réalité virtuelle **NOOVAE** pour la réalisation d'une maquette numérique de la Villa du Temps retrouvé qui devrait ouvrir ses portes au public au printemps prochain pour honorer la mémoire de Proust et de la Belle Époque,
- **VERNON** (Eure) et l'**AGENCE DE TOURISME TEMPOREL VERNONNAISE** pour la reconstitution en 3D de la cité historique détruite par les bombardements de la Seconde guerre mondiale,
- **BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE** et la start-up **ARTIPS** pour la création de la plateforme « les 100 merveilles de la Bourgogne-Franche-Comté » qui compile une série d'anecdotes ludiques destinées à faire découvrir, ou redécouvrir, les pépites de la région.



Le nom du gagnant sera dévoilé le **29 octobre prochain à 14h00, à l'Hôtel de l'Industrie**, dans le mythique quartier de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, en même temps que la liste des vainqueurs des Grands Prix du Geste d'Or 2020 qui récompensent les chantiers les plus exemplaires à l'échelle nationale.

Lors des tables rondes, animées de main de maître par SEBASTIEN COTE, commissaire général d'HeriTech et fondateur de Mon Territoire Numérique, une agence spécialisée dans le déploiement des nouvelles technologies en milieu rural, se sont succédés des élus municipaux et régionaux (BRIGITTE BENAT, conseillère municipale et communautaire du Puy-en-Velay, MARIE-AGNES PETIT, conseillère régionale d'Auvergne-Rhône-Alpes...), des experts des questions numériques (AGNES ALFANDARI, directrice du Numérique à l'Institut Français, ANITA IRIART-SORHONDO, directrice Marketing Innovation et Nouveaux Usages d'Orange...) et des spécialistes du tourisme, comme CHRISTIAN MOURISARD, président d'ADN Tourisme, qui regroupe les trois fédérations historiques du secteur. Étaient également invités plusieurs binômes entreprises-territoires ayant à leur actif des expériences innovantes de valorisation de leur patrimoine.

La culture à portée de clics

Le constat dressé par tous a été sans appel : l'arsenal digital est aujourd'hui incontournable dans les lieux culturels, que ce soit avant, pendant ou après la visite. **Avant**, parce que la France dispose d'un patrimoine exceptionnel. Avec 90 millions de visiteurs en 2018, elle est la première destination touristique mondiale. Mais ses « trésors locaux » sont souvent méconnus. Grâce aux nouvelles technologies, les férus d'art et de culture, mais aussi les néophytes, peuvent découvrir virtuellement des collections de musées, des expositions temporaires ou des sites emblématiques – il y en a pour tous les goûts ! - depuis leur canapé. De quoi donner envie aux uns et aux autres de venir pousser les portes du vrai monument.

Pendant, parce qu'il est désormais nécessaire de repenser l'expérience visiteur du tout au tout. Aux oubliettes guides verts, brochures et autres dépliants, l'heure est aux smartphones et aux audioguides multimédia qui scannent des QR-codes pour emmener le visiteur à la rencontre d'une œuvre ou d'un lieu, aux hologrammes - des images en trois dimensions – et à l'interaction en tout genre. En 2018, pour son exposition « Parfum de Chine, la culture de l'encens au temps des empereurs » le musée Cernuschi, à Paris, avait installé cinq bornes olfactives diffusant, à la demande, des senteurs recréées par le parfumeur François Demachy (le nez de Dior) à partir de recettes ancestrales.

Enfin, **après**, parce que ces dispositifs numériques fournissent aux administrateurs des sites une multitude de données (anonymes), comme la nationalité des visiteurs (selon la langue choisie), ou le temps moyen passé dans une salle. Des informations qui leur permettent de garder un lien avec le public et d'améliorer leur parcours de visite.

Contact Presse : Sébastien Côte : sebastien.cote@mtnum.com – 07 86 29 93 83

Accréditation presse pour la journée de remise des prix du Geste d'Or : Léna Beys contact@legestedor.com

Une analyse partagée par les grands témoins conviés aux débats : LIVIO DE LUCA, chercheur en numérisation du patrimoine, au CNRS, et PASCAL LIEVAUX, Chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique à la Direction générale des Patrimoines, au Ministère de la Culture. Les deux experts ont commenté les initiatives présentées et pointé leurs atouts et leurs faiblesses. Ils ont rappelé l'importance de conserver une trace numérique du patrimoine de notre beau pays (la malheureuse histoire de l'incendie de Notre-Dame a échaudé les esprits), de faire connaître les monuments disparus, mais aussi de réfléchir en amont à la façon dont ces différents dispositifs peuvent évoluer dans le temps et, bien sûr, de diffuser le plus largement possible les données (l'open data, comme levier de modernisation).

Des visites plus pointues

Dans l'élégante cour pavée de l'ancien hôpital général de la ville, les exposants ont proposé des solutions pour répondre à ces attentes. Étaient présentes 8 entreprises de pointe dans le domaine de la numérisation patrimoniale...

NOVELAB, par exemple, a présenté son casque de réalité virtuelle qui permet de visiter à distance (et gratuitement !) la Grotte Chauvet, en Ardèche. La « chapelle Sixtine » de la préhistoire, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, n'ouvrira jamais ses entrailles au public, mais en écoutant Cécile de France nous narrer l'histoire de cette cavité, on peut découvrir quelques-uns des 1000 dessins qui ornent les parois et même croiser l'ours des cavernes.

Quelques stands plus loin, HISTOVERY a donné à voir sa tablette HISTOPAD. Distribuée gratuitement dans une quinzaine de lieux en France, l'accessoire permet d'enrichir spectaculairement les visites avec des reconstitutions 3D à 360°. Dans la cuisine de la forteresse royale de Chinon, on découvre ainsi le menu du jour - un marsouin, péché mignon de la reine Marie d'Anjou - et on apprend au passage que le séchage du poisson au sel est né à la Renaissance. Une technique qui permettait de conserver à l'époque le hareng pendant plus d'un an.

Acteur de cette révolution numérique, ORANGE était lui aussi en bonne place. Depuis plus de vingt ans, l'opérateur accompagne les collectivités locales dans cette « nouvelle expérience » du patrimoine en déployant la 4G sur tout le territoire. Ou presque. Anita Iriart-Sorhondo l'a d'ailleurs martelé pendant le colloque : « l'homo numericus a définitivement supplanté l'homo sapiens ! ». Autre contributeur important de cette révolution, le Centre des Monuments Historiques qui fédère 100 lieux en France, et qui a créé le premier incubateur des startups du patrimoine qui a déjà produit 3 promotions comme en a témoigné Abla BENMILOUD-FAUCHER, Responsable du digital au sein de l'institution...



La création d'un Livre Blanc

Autre temps fort de l'événement : le lancement des travaux d'écriture du **Livre Blanc de la numérisation des patrimoines territoriaux**, qui seront conduits, jusqu'en mars 2021, par cinq étudiants de l'Institut d'Auvergne de Développement des Territoires sous le copilotage de Suneido, agence spécialiste en intelligence collective et coproductrice d'Heritech, et Mon Territoire Numérique. L'objectif ? Créer un guide pour les territoires désireux de lancer une action de numérisation de leurs sites à des fins touristiques. Un exercice qui a massivement mobilisé l'audience. Sans oublier la visite guidée des hauts-lieux de la ville : la Cathédrale et son cloître roman orné d'un bestiaire sculpté témoignant de la puissance des chanoines, le rocher d'Aiguilhe, édifié sur un piton volcanique et surmonté d'un oratoire dédié à l'archange Saint-Michel, l'Hôtel des Lumières et ses spectacles d'immersion qui plongent le visiteur dans les entrailles de la Terre et dans l'univers des impressionnistes et, bien sûr, le fameux Pavillon Numérique en devenir en la chapelle Saint-Alexis.

Autant de points d'orgue qui devraient convaincre les participants de revenir à l'automne 2021. Et attirer dans la foulée un public plus large d'élus et d'acteurs territoriaux désireux de profiter du numérique pour faire « vivre » leurs patrimoines et en faire de véritables « actifs territoriaux ». Car si HeriTech est né au Puy et restera au Puy pour les prochaines éditions, il rayonnera à coup sûr rapidement hors les murs, et demain en Europe.

Une nouvelle filière – l'Heri-Tech - est en train de naître, qui doit rapidement intégrer le mouvement plus large de la French Tech et marquer des points à l'international. La Haute-Loire se propose d'être le terrain de jeu de ces nouvelles entreprises et startups, pour faire d'abord bénéficier les territoires français de leurs savoir-faire, et demain conquérir le monde !